

# Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

En ce mois de novembre, deux Bienheureux vont nous être proposés comme exemples à suivre sur le chemin de la sainteté à la suite du Christ. Le dimanche 21 novembre, notre évêque, Monseigneur Rougé, bénira deux salles paroissiales de Saint-Jacques actuellement anonymes au nom de la Bienheureuse Sœur Paul-Hélène Saint-Raymond et du Bienheureux Carlo Acutis.

Religieuse chez les Petites Sœurs de l'Assomption, Paul-Hélène est une ancienne de Sainte-Marie, et des membres de sa famille sont paroissiens. Née en 1927, elle prononce ses vœux définitifs en 1960, avant d'être envoyée en Algérie en 1964. Elle y fut notamment infirmière en banlieue Algéroise. De retour en Algérie après quelques années en Tunisie et Maroc, elle revient finalement à Alger et aide le frère Henri Vergès à la Bibliothèque dans la casbah. C'est là qu'elle est assassinée en même temps que le frère le 8 mai 1994. Elle est béatifiée avec les 'martyrs d'Algérie' le 8 décembre 2018, et est fêtée le 8 mai, jour de son entrée au ciel. Début 1994, elle avait répondu à Mgr Teissier, évêque d'Alger qui interrogeait les religieuses sur leurs intentions face à la menace : « Père, de toutes façons, nos vies sont déjà données. »

Carlo Acutis est un jeune Italien, né en 1991 et mort à 15 ans seulement mais déjà apôtre auprès de ses contemporains par sa maîtrise des outils informatiques. Apôtre du numérique il créa des sites internet et créa une exposition, fruit de deux ans de recherches, sur les miracles eucharistiques. Attentionné et toujours prêt à aider jeunes, pauvres ou personnes âgées perdus en informatique. Il invite les jeunes à ne pas être des 'copies' des autres, mais à devenir eux-mêmes, des 'originaux'. Il disait souvent : « Le bonheur c'est d'avoir le regard tourné vers Dieu. La tristesse c'est d'avoir le regard tourné vers soi-même. » Mort le 12 octobre 2006, béatifié le 10 octobre 2020, sa mémoire est fêtée liturgiquement le 12 octobre.

Tous deux nous rappellent que le chemin de la sainteté est de faire de notre vie une eucharistie, une vie donnée avec le Christ, « par lui, avec lui et en lui » (conclusion de la prière eucharistique à la messe), à Dieu le Père, en nous donnant là où l'Esprit nous conduit au quotidien.

P Yves Morel

## Prions !

**Les personnes qui souffrent de dépression :** Prions pour que les personnes qui souffrent de dépression ou de burn-out trouvent un soutien et une lumière qui les ouvrent à la vie.

### PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

#### INTENTIONS PARTICULIÈRES

- Des personnes partout dans le monde sont responsables de diriger les autres et de veiller au bien des collectivités. Prions afin que ces hommes et ces femmes aient le souci des plus pauvres et des plus vulnérables d'entre nous.

- Notre communauté peut compter sur l'Esprit Saint dans sa recherche d'un mieux-être et d'un mieux-vivre. Prions afin qu'elle se montre toujours davantage accueillante à l'action bienfaitante du Seigneur.

- Ô Christ, vie du monde, toi qui es venu instaurer un royaume de justice et de paix, redonne l'espoir à l'humanité trop souvent marquée par la violence, le mépris et la haine.

- Pour l'Église, messagère d'espérance, et pour les personnes qui sont tentées par le désespoir, prions le Seigneur.

**Le premier novembre, nous prions tous les saints**

Tous les saints et les saintes inconnus,  
qu'on ne fête qu'à la Toussaint.  
Tous les saints martyrs d'autrefois,  
tous les saints martyrs d'aujourd'hui,  
en tout endroit du monde.  
Tous les saints qui êtes au ciel  
pour avoir fait simplement,  
mais de tout votre cœur, votre labeur.  
Tous les saints et saintes  
morts au champ d'honneur du travail.  
Tous les saints et saintes qui êtes au ciel  
pour vous être aimés de tout cœur dans le mariage,  
et pour avoir élevé une famille.  
Toutes les saintes femmes qui êtes au ciel  
pour avoir fait simplement,  
mais de tout votre cœur, votre ménage.  
Tous les saints qui êtes au ciel  
pour avoir donné sans compter.  
Tous les saints qui êtes au ciel  
pour avoir évité de vous faire remarquer,  
et êtes restés simplement à votre place.  
Tous les saints et saintes méconnus,  
Qu'on a méprisés ou accusés.  
Tous les saints et saintes qui vous êtes ignorés.  
Tous les saints et saintes que nous avons connus  
et qui ont vécu parmi nous.  
Tous les saints qui savez les efforts qu'il faut faire  
pour sortir de l'ornière.  
Tous les saints qui n'avez fait dans votre vie  
rien d'extraordinaire,  
mais qui avez mis dans chaque action tellement  
d'amour,  
priez avec nous.

*Père Henri Gaudin*

**Ils sont nombreux les  
bienheureux**

Ils sont nombreux les bienheureux  
qui n'ont jamais fait parler d'eux  
et qui n'ont pas laissé d'image.  
Tous ceux qui ont depuis les âges  
aimé sans cesse  
et de leur mieux autant leurs frères  
que Dieu.  
Ceux dont on ne dit pas un mot,  
ces bienheureux de l'humble  
classe,  
ceux qui n'ont pas fait de miracle.  
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase  
et qui n'ont laissé d'autre trace  
qu'un coin de terre ou un berceau.  
Ils sont nombreux ces gens de  
rien,  
ces bienheureux du quotidien qui  
n'entreront pas dans l'Histoire,  
ceux qui ont travaillé sans gloire  
et qui se sont usé les mains à  
pétrir, à gagner le pain.  
Ils ont leur nom sur tant de  
pierres et quelquefois dans nos  
prières.  
Mais ils sont dans le cœur de  
Dieu.  
Et quand l'un d'eux quitte la Terre  
pour gagner la maison du Père,  
une étoile naît dans les cieus.

*Robert Lebel*

**Bonne fête de la Toussaint**

Voici le peuple de ceux qui cherchent Dieu. L'humanité rassemblée, rassemblée en amitié avec Dieu, en amitié avec elle-même, **voilà l'horizon de notre quête**, voilà ce que la fête de la Toussaint nous donne de célébrer en plus des saints : la multitude heureuse voilà ce qui se vit déjà entre tous les saints. Cette multitude intercède pour nous, pour notre devenir, prenons en conscience et, à son exemple, **prions aussi pour tous nos frères et toutes nos sœurs...**  
Cette multitude a commencé lorsque **Jésus a rassemblé ceux qui le suivaient sur la montagne** pour leur donner son message d'appel au bonheur.  
**La multitude à laquelle nous sommes appelés** est une multitude de frères et de sœurs, dans la marche en ce monde nous donnons forme au rassemblement à venir...  
Accueillons comme une bonne nouvelle ce rapprochement des peuples qui se vit, en ces jours, là se trouve la possibilité de tisser encore davantage la multitude selon Dieu...

*Père Jean-Luc Fabre*

## Je vous salue, Joseph,

Vous que la grâce divine a comblé.

Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus,  
l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.

Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,  
priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail,  
jusqu'à nos derniers jours,  
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.  
Amen.



## Gloire au Père

Saint Joseph, gardien de la sainte Famille,  
priez pour nous.



## Une prière de Toussaint pour les enfants

Tous saints !

Seigneur, tu m'invites à mettre mes pas dans les tiens.

Pour te ressembler, il faudrait que je devienne un saint !

Alors Seigneur, aide-moi

à regarder mes copains avec Tes yeux

à ouvrir mes oreilles pour écouter mes parents,

à parler doucement à mon petit frère

à te louer toi, qui es toujours à mes côtés.

Amen

## Réflexion

AUDIENCE GÉNÉRALE, PAPE FRANÇOIS Audience, 7 avril 2021

### « Prier en communion avec les saints »

Le pape a notamment recommandé d'avoir recours à l'aide des saints quand les choses vont mal :  
« La première manière d'affronter un temps d'angoisse est de demander à nos frères, en particulier aux saints, qu'ils prient pour nous. Le nom qui nous a été donné au baptême n'est pas une étiquette ou une décoration ! C'est généralement le nom de la Vierge, d'un saint ou d'une sainte, qui n'attendent rien d'autre que de "nous donner un coup de main " dans la vie, de nous donner un coup de main pour obtenir de Dieu les grâces dont nous avons le plus besoin. »

« Si dans notre vie les épreuves n'ont pas été excessives, si nous sommes encore capables de persévérance, si malgré tout nous avançons avec confiance, peut-être devons-nous tout cela, plus qu'à nos mérites, à l'intercession de nombreux saints, certains au Ciel, d'autres pèlerins comme nous sur la terre, qui nous ont protégés et accompagnés », a fait observer le pape évoquant ceux qu'il appelle « les saints de la porte à côté ».

On « n'adore » pas les saints : « Ce sont des témoins que nous n'adorons pas – bien évidemment, nous n'adorons pas ces saints –, mais que nous vénérons et qui, de mille manières, nous renvoient à Jésus Christ, unique Seigneur et médiateur entre Dieu et l'homme. Un saint qui ne te renvoie pas à Jésus Christ n'est pas un saint, pas même un chrétien. »

**« Le saint te rappelle Jésus parce qu'il a parcouru le chemin de la vie comme un chrétien. Les saints nous rappellent que dans notre vie également, bien que faible et marquée par le péché, la sainteté peut éclore. »**

Il cite l'exemple du « bon larron » du récit de la Passion du Christ : « Dans les Evangiles, nous lisons que le premier saint « canonisé » a été un voleur et il a été « canonisé » non par un Pape, mais par Jésus lui-même. **La sainteté est un parcours de vie, de rencontre avec Jésus**, qu'elle soit longue ou brève, d'un instant, mais **c'est toujours un témoignage**. Un saint est le témoignage d'un homme ou d'une femme qui a rencontré Jésus et qui a suivi Jésus. Il n'est jamais trop tard pour se convertir au Seigneur, qui est bon et grand dans l'amour.



Je voudrais aujourd'hui m'arrêter sur le lien entre la prière et la communion des saints. En effet, **quand nous prions, nous ne le faisons jamais seuls** : même si nous n'y pensons pas, nous sommes plongés dans un fleuve majestueux d'invocations qui nous précède et qui se poursuit après nous.

Les prières – celles qui sont bonnes – se “diffusent”, elles se propagent dans cesse, avec ou sans messages sur les “réseaux sociaux” : à partir des chambres d'hôpital, des moments de retrouvailles festifs, comme de ceux où l'on souffre en silence... La douleur de chacun est la douleur de tous, et le bonheur d'une personne se déverse dans l'âme des autres personnes. La douleur et le bonheur font partie de l'unique histoire : ce sont des histoires qui deviennent histoire dans notre propre vie. On revit

l'histoire avec ses propres mots, mais l'expérience est la même.

### Communion des saints

**Les prières renaissent toujours : chaque fois que nous joignons les mains et que nous ouvrons notre cœur à Dieu, nous nous retrouvons en compagnie de saints anonymes et de saints reconnus qui prient avec nous, et qui intercèdent pour nous, comme des frères et sœurs aînés qui sont passés par notre même aventure humaine. Dans l'Église, il n'y a pas un deuil qui reste solitaire, il n'y a pas une larme qui soit versée dans l'oubli, car tout respire et participe d'une grâce commune.** Ce n'est pas un hasard si dans les églises antiques les sépultures se trouvaient précisément dans le jardin autour de l'édifice sacré, comme pour dire qu'à chaque Eucharistie participe, d'une certaine manière, la foule de ceux qui nous ont précédés. Il y a nos parents et nos grands-parents, il y a les parrains et les marraines, il y a les catéchistes et les autres éducateurs... Cette foi communiquée, transmise, que nous avons reçue : avec la foi a également été transmise la manière de prier, la prière.

Le Catéchisme explique que **les saints « contemplent Dieu, ils le louent et ne cessent pas de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur la terre. [...] Leur intercession est leur plus haut service du Dessein de Dieu. Nous pouvons et devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier »** (CEC, 2683). Dans le Christ, il y a une solidarité mystérieuse entre ceux qui sont passés à l'autre vie et nous qui sommes pèlerins dans celle-ci : du Ciel, nos chers défunts continuent à prendre soin de nous. Ils prient pour nous et nous prions pour eux, et nous prions avec eux.

Ce lien de prière entre nous et les saints, c'est-à-dire entre nous et les gens qui sont arrivés à la plénitude de la vie, ce lien de prière nous en faisons déjà l'expérience ici, dans la vie terrestre : nous prions les uns pour les autres, nous demandons et nous offrons des prières... La première façon de prier pour quelqu'un est de parler de lui ou d'elle à Dieu. Si nous faisons cela fréquemment, chaque jour, notre cœur ne se ferme pas, il reste ouvert à nos frères. **Prier pour les autres est la première manière de les aimer et nous pousse à la proximité concrète.** Même dans les moments de conflits, une manière de dénouer le conflit, de l'adoucir, est de prier pour la personne avec laquelle je suis en conflit. Et quelque chose change avec la prière. **La première chose qui change est mon cœur, est mon attitude. Le Seigneur le change pour rendre une rencontre possible, une nouvelle rencontre et éviter que le conflit ne devienne une guerre sans fin.**

Que soit donc béni Jésus Christ, unique Sauveur du monde, avec cette immense floraison de saints et de saintes, qui peuplent la terre et qui ont fait de leur vie une louange à Dieu. Car – comme l'affirmait saint Basile – **« pour l'Esprit, le saint est une demeure particulièrement adaptée, parce qu'elle s'offre pour habiter avec Dieu et qu'elle est appelée son temple »** (Liber de Spiritu Sancto, 26, 62 : PG 32, 184A; cf. CEC, 2684).